

Yves Garric

C'EST PAS POUR EN DIRE DU MAL

Notez que ce n'est pas pour en dire du mal, hein... D'ailleurs, moi, j'ai pas l'habitude de m'occuper des affaires des autres. Alors, il (elle) peut bien mener sa barque comme il (elle) l'entend... Après tout, chacun voit midi à sa porte. Et si ça lui plaît de passer pour un couillon (une imbécile), moi, ce n'est pas mes oignons. Sûr, c'est pas ça qui m'empêchera de dormir. Enfin, tout même, hein... On n'en pense pas moins. Je crois qu'on se comprend, non ? C'est pas qu'on veuille être médisant. Au fond, ce serait pas le mauvais bougre (la mauvaise fille, femme), si... Si ! Il y a ce « si »... C'est dommage !

(Un temps) Et ce n'est pas tout... Je ne peux pas trop parler, mais... il (elle) a bien raison, allez, de rouler des mécaniques, comme ça. Je vous prie de croire qu'à sa place, je serais plus discret. Qu'est-ce que vous voulez : on sait ce qu'on sait. Et si on était mauvaise langue...

Vous voyez au moins à quoi je fais allusion ? Non ? Ah ! Vous êtes bien le seul à ne pas être au courant ! Enfin, à l'occasion vous vous renseignerez. Il ne faut pas trop compter sur moi pour colporter des méchancetés sur les autres.

Et ce n'est pas non plus pour critiquer... mais vous avez vu, un peu, cette façon qu'il (elle) a de... enfin, je préfère me taire. Ça m'obligerait à dire des paroles que je ne veux pas prononcer. Qu'est-ce que vous voulez : on ne se refait pas. Et taper sur le dos des autres, moi, ce n'est pas mon genre.

Bref, quand même... il (elle) ressemble bien à son père (à sa mère). Je ne voudrais pas avoir l'air non plus de casser du sucre sur sa famille. Mais le fait est là que les chiens ne font pas des chats. Et, croyez-moi, il n'y a pas de fumée sans feu non plus. Enfin, comme on dit : « Le silence est d'or ». Et si on voulait se mettre à crier sur les toits tout ce qu'on pourrait raconter sur lui (elle), demain à cette heure-ci on y serait encore. Sans parler de ce qu'on soupçonne mais dont on n'a pas la preuve. Moi je suis comme ça : tant que je n'ai pas la preuve, je n'affirme pas. Je la ferme. Et là, la preuve on l'a pas. Pas encore.

A part ça, n'allez pas vous imaginer que j'aie quelque chose contre lui (elle). Ce qu'il (elle) peut faire, penser ou dire ne me regarde pas. Et je me garderai bien de porter le moindre jugement sur lui (elle). Pour ça, il y a bien assez de médisants dans le pays... Et à propos de médisants, justement, je ne voudrais pas dire mais... il (elle) n'est pas le dernier. Autant vous pouvez me reprocher d'être trop réservé, de vouloir toujours ménager les autres, de faire attention à ne pas lâcher le moindre mot de travers sur leur compte, que c'en serait maladif (je suis le premier à le reconnaître) autant lui (elle) ne se gêne pas. Mais ça le (la) regarde. A chacun sa façon de voir.

Enfin, hein, tout ça c'est entre nous. Je m'en voudrais, au bout du compte, d'influencer votre opinion sur lui (elle). D'autant plus que je vous le répète : ce serait pas forcément un mauvais bougre (une mauvaise fille, femme) si... Mais qu'est-ce que vous voulez, à son âge, on le changera pas comme ça. Et puis il faut bien dire : s'il (elle) est comme ça, ce n'est pas non plus complètement de sa faute. Vous savez, moi je suis plutôt du genre indulgent. Encore qu'il doive y avoir des limites à l'indulgence. Allez, je vous laisse : vous finiriez par me faire dire malgré moi du mal de lui (d'elle). Notez : ce ne serait que la vérité. Mais toutes les vérités, n'est-ce pas, ne sont pas bonnes à dire. Et quand on n'a pas un sou de méchanceté au fond de soi... C'est comme la jalousie, tiens. Moi, ce mot m'a toujours dépassé. Je ne sais pas, ni de près ni de loin, ce que c'est que d'être jaloux. Par contre, je n'affirmerais pas la même chose de l'autre, là, justement, celui (celle) dont on causait il y a un instant. Ce grand margoulin (cette grosse pouffiasse) qui se croit plus malin (maligne) que tout le monde, là, avec sa grosse voiture, sa belle maison, sa... sa... (*se reprenant*) mais non, non, n'insistez pas : ne comptez pas sur moi pour vous faire son portrait. Ce n'est absolument pas mon genre. Vraiment pas du tout.

*Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation
et de représentation réservés pour tous pays.*

Mention d'auteur impérative

*sur tout document, affiche, annonce dans la presse, etc.
se rapportant à cette oeuvre.*

*Toute interprétation publique doit faire l'objet
d'une déclaration à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
(s'adresser à la SACEM dans les départements)
ou auprès de ses représentations à l'étranger.*